

Lutte de classe

Le PT chez Sarkozy ! Encore !

Le Comité pour la reconquête de la démocratie piloté par le Parti des travailleurs a annoncé qu' « *une délégation de son bureau permanent sera reçue par les représentants du ministre de l'Intérieur et du ministre des collectivités locales le vendredi 6 octobre 2006* »

Ce n'est pas la première initiative de ce genre que prend ce comité aux relents capitulards de front populaire.

Vous vous souvenez tous de la lettre honteuse adressée au Premier ministre par la Convention nationale du 16 octobre 2005 pour lui demander de « *trouver des solutions* » aux problèmes qui accablent les travailleurs et la jeunesse, alors que le gouvernement en est lui-même responsable.

Dans *Informations ouvrières* n° 746 du 8 juin 2006, page 8, dans un encadré intitulé : « *Rappel des principales décisions* » prises par la deuxième Convention nationale de ce comité, on pouvait lire qu'il allait également organisé une délégation au ministère de l'Education nationale. C'est à croire qu'ils vont se faire tous les ministères les uns après les autres !

En opposition totale avec le vote et le mandat du 29 mai 2005 qui avait rejeté massivement la politique du gouvernement, signifiant qu'il était illégitime et minoritaire dans le pays, qu'il fallait rompre toute relation avec Chirac -de Villepin - Sarkozy, le PT se porte une nouvelle fois au chevet des institutions vermoulues de la Ve République, trahissant le mandat de la majorité du peuple.

En réalité, cette initiative comme toutes les autres du même genre n'a qu'un seul objectif : dédouaner le gouvernement de toute responsabilité dans la mise en oeuvre de sa politique ultra réactionnaire, ce qui revient dans les faits à le soutenir. Quelle honte pour les militants qui marchent dans cette combine ! En ont-ils seulement conscience ?

La méthode de Gluckstein pour justifier l'orientation réformiste du PT.

Pour ce faire, ils vont faire dire à Sarkozy qu'il n'y est pour rien dans le matraquage des travailleurs, que sa politique lui est imposée par Bruxelles, etc. S'appuyant sur la déclaration de Sarkozy, donc au passage entonnant le même refrain que lui, le comité et le PT en tireront la conclusion que la rupture avec l'Union européenne est la priorité, le cas échéant pour que Sarkozy puisse mener une autre politique, c'est ce que cette démarche sous-tend clairement, puisque c'est à lui qu'ils s'adressent, il ne peut pas y avoir d'autres significations à cette initiative, non ?

Vous avez dit que le mot d'ordre de restauration de la démocratie était franchement réactionnaire, une paille !

Jusqu'à présent les militants du PT s'imaginaient avoir adhéré à un parti ouvrier, certains ont même cru qu'ils avaient rejoint un parti révolutionnaire, dans leur tête seulement, cela va de soi. Un parti ouvrier s'adresse en principe à des ouvriers, des employés en priorité, un parti révolutionnaire aussi en privilégiant l'avant-garde du prolétariat pour le convaincre de rejoindre ses rangs.

Avec le PT rien de tout cela, l'essentiel est ailleurs. Il s'adresse avant tout aux élus de tout bord (c'est écrit à de multiples reprises dans *Informations ouvrières*) qu'ils appartiennent ou qu'ils supportent des partis comme l'UMP, l'UDF, le PS, le MRC ou le PCF, peu importe, c'est mieux ou pire qu'un front populaire, c'est l'union nationale !

Les titres hebdomadaire des articles présentant la page d'*Informations ouvrières* consacrée à la « *reconquête de la démocratie* » résume en partie l'orientation politique de ce parti ouvrier-bourgeois.

C'est donc avec ces « braves et honnêtes » élus de tout bord politique qu'il est possible d'"ouvrir une issue" (IO n°748, p. 8), avec lesquels "un dialogue (...) s'amplifie" (IO n°761, p. 8), d'ailleurs "Des dizaines de maires demandent à "poursuivre la discussion" (IO n°756, p. 8), qu'il faut "aider à constituer "une force d'unité" (IO n°757, p.8), "ça peut être un bon début" (IO n° 755, p. 8), car c'"un engagement au compte de la démocratie" (IO n°754, p. 8), ils constituent "Une force dans le combat pour la reconquête de la démocratie" (IO n°751, p. 8).

Ce sont donc ces gens-là, qui, faut-il le rappeler, soutiennent la politique de leur parti, l'UMP, l'UDF, le PCF, le MRC ou le PS, avec lesquels il serait possible d'"ouvrir une issue" politique à la crise du régime, de conquérir je ne sais quoi au nom des travailleurs ? On croit rêver ! Quelle baliverne !

Besancenot et son appel à voter Chirac le 28 avril 2002 est battu ici par le renégat Gluckstein !